

P

MARDI 29 MARS 2016 – 20H30

GRANDE SALLE

Johannes Brahms

Un requiem allemand

La Chambre Philharmonique
Chœur de chambre les éléments
Emmanuel Krivine, direction
Camilla Tilling, soprano
Rudolf Rosen, baryton
Joël Suhubiette, chef de chœur

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H.

Johannes Brahms (1833-1897)

Ein deutsches Requiem [Un requiem allemand] op. 45

1. Chœur : « *Selig sind, die da Leid tragen* ». Ziemlich langsam und mit Ausdruck (Assez lent et avec expression)
2. Chœur : « *Denn alles Fleisch ist wie Gras* ». Langsam, marschmäßig (Lent, mouvement de marche)
3. Baryton et chœur : « *Herr, lehre doch mich* ». Andante moderato
4. Chœur : « *Wie lieblich sind deine Wohnungen* ». Mäßig bewegt (Modérément animé)
5. Soprano et chœur : « *Ihr habt nun Traurigkeit* ». Langsam (Lent)
6. Baryton et chœur : « *Denn wir haben hie keine bleibende Statt* ». Andante
7. Chœur : « *Selig sind die Toten* ». Feierlich (Gravement)

Composition : 1854-1859 et 1864-1868.

Création de la première version (6 mouvements) à la cathédrale de Brême, le Vendredi saint 10 avril 1868, sous la direction de Brahms avec le baryton Julius Stockhausen ; création de la version définitive (7 mouvements) au Gewandhaus de Leipzig, le 18 février 1869, sous la direction de Karl Reinecke.

Publié chez Rieter-Biedermann en novembre 1868.

Effectif : solistes (soprano et baryton), chœur (sopranos, altos, ténors et basses) – piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson *ad libitum* – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – 2 harpes – cordes – orgue *ad libitum*.

Durée : environ 75 minutes.

En 1853, Schumann, tout à l'émerveillement de sa rencontre avec Brahms, reprend la plume (qu'il n'avait pas touchée depuis quelque dix ans) pour livrer dans la *Neue Zeitschrift für Musik* l'article « *Neue Bahnen* » (« *Nouvelles voies* ») : « *S'il plonge sa baguette magique dans le gouffre où les masses du chœur et de l'orchestre lui prêtent leur puissance, nous pouvons alors nous attendre à des aperçus plus merveilleux encore des mystères du monde des esprits* ». Pour intimidante qu'elle fût, cette affirmation empli d'une profonde foi se trouve confirmée à la face du monde en 1868, lorsque la création du *Requiem* (après une longue gestation, ce qui sera aussi le cas de la *Première Symphonie*) consacre Brahms en tant que compositeur.

Hommage à Schumann (qui lui aussi avait esquissé une partition de ce genre), hommage à la mère de Brahms morte en 1865, le *Requiem* porte aussi en lui les traces des partitions de musique ancienne étudiées et

dirigées avec passion dans les années cinquante et soixante : Haendel pour le style choral, Bach pour la fugue et le contrepoint, mais aussi Schütz pour la peinture sonore ou l'expressivité mélodique. Nombre de caractéristiques d'écriture du baroque s'y trouvent réinterprétées, telle l'utilisation expressive de la dissonance, de l'anticipation ou de la syncope. Même les hémioles et les superpositions de rythmes si brahmsiennes ne sont pas sans rappeler cette histoire que le compositeur a si bien su faire sienne.

Plus que d'un requiem à proprement parler (donc une messe des morts catholique avec un texte en latin), il s'agit d'une ode funèbre, d'une réflexion personnelle sur le sens de la vie et de la mort, d'une « œuvre de consolation pour ceux qui souffrent » (« *ein Trostwerk für die Trauernden* »). Les textes en allemand, issus de l'Ancien et du Nouveau Testament, et réorganisés par Brahms, illustrent sa propre vision de la condition humaine à la manière du *Musikalisches Exequien* de Schütz en 1636 ou de l'*Actus tragicus* de Bach (1707).

Le premier mouvement, d'un *fa* majeur fortement coloré de *ré* bémol, juxtapose deux textes, l'un de l'Ancien Testament, l'autre du Nouveau, dans une sombre instrumentation qui exclut les violons et les clarinettes ; après l'introduction qui émerge de la quadruple pédale de *fa* de l'orgue, des contrebasses avec une partie des violoncelles et des cors, l'entrée du chœur présente un motif important de l'œuvre : *fa-la-si* bémol, vraisemblablement dérivé du choral « *Wer nur der lieben Gott lässt walten* » (fréquent chez Bach, mais aussi présent chez Mendelssohn ou chez Schumann) que l'on retrouvera dans le premier des *Vier ernste Gesänge*.

Le thème de choral réapparaît de façon plus visible dans la première partie du second morceau. Ce cortège pesant en *si* bémol mineur (fugitivement éclairé en son milieu), dont Brahms gère les tensions et les détentes avec un art consommé, utilise les ressources dramatiques de tout l'orchestre et mène à un chant de louanges entonné triomphalement (« *Mais la parole du Seigneur demeure éternellement* ») où la technique contrapuntique se mêle aux illustrations sonores du texte.

La troisième partie, plus aérée, présente une supplique du baryton solo (« *Seigneur, apprend-moi qu'il doit y avoir une fin à ma vie* ») auquel répond le chœur ; après l'expression madrigalesque de l'espoir de l'homme (motif

ascendant), une solide fugue entièrement sur pédale de tonique achève le mouvement par un tour de force plein d'expressivité.

Le centre du *Requiem*, d'une grande liberté, représente un épisode de détente après le dramatisme précédent ; il ouvre le second versant de l'œuvre, axé sur les félicités de la vie céleste. Le psaume « *Wie lieblich sind deine Wohnungen* » est ici emplie de couleurs pastorales dans un lumineux *mi bémol majeur*.

Le cinquième mouvement (qui fut ajouté après la première création) mêle à nouveau des textes d'origines diverses ; d'un caractère recueilli, d'une nuance *piano*, il privilégie les sonorités des vents, et la voix de soprano solo y tisse de douces arabesques mélismatiques sur le fond sonore du chœur qui chante la consolation (« *Je vous consolerais comme une mère console son enfant* »).

« *Denn wir haben hier keine bleibende Statt* » : voici un des deux mouvements les plus développés de l'œuvre (avec le deuxième). Une première partie emplie d'incertitudes tonales déplore l'errance de l'humanité sur terre ; mais le baryton solo évoque le Jugement dernier et ses trompettes : le tableau d'apocalypse (proche du *Dies irae* catholique) en *ut mineur* se transforme en un puissant chant de triomphe très modulant (« *Mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire ?* »), qui s'achève sur une cadence parfaite marquée en *ut majeur*. La longue fugue jubilatoire qui suit utilise à plein toutes les ressources de ce style d'écriture (divertissements contrastants sur « *Car tu es le créateur de toutes choses* », strettes à une ou une demi-mesure de distance) et clôt le morceau dans l'allégresse.

L'apaisement caractérise le dernier mouvement, « *Selig sind die Toten* », qui renoue avec la tonalité de *fa majeur* et qui s'achève sur la même musique que le « *Selig sind* » initial ; aux souffrances répond la réconciliation, à l'errance le repos : « *Ô mort, combien douce es-tu* », chanteront encore les *Vier ernste Gesänge* en 1896.

Angèle Leroy

Johannes Brahms

Ein deutsches Requiem

Un requiem allemand

1. Chor

Selig sind, die da Leid tragen, denn sie sollen getröstet werden.

1. Chœur

Heureux ceux qui souffrent, car ils seront consolés.

Matthieu V, 4

Die mit Tränen säen, werden mit Freuden ernten. Sie gehen hin und weinen und tragen edlen Samen, und kommen mit Freuden und bringen ihre Garben.

Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'allégresse. Ils marchent en pleurant, ceux qui portent la semence, et reviennent avec allégresse quand ils portent leurs gerbes.

Psaume 126, 5-6

2. Chor

Denn alles Fleisch, es ist wie Gras und alle Herrlichkeit des Menschen wie des Grases Blumen. Das Gras ist verdorret und die Blume abgefallen.

2. Chœur

Car toute chair est comme l'herbe et toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe. L'herbe se dessèche et la fleur tombe.

I. Pierre I, 24

So seid nun geduldig, lieben Brüder, bis auf die Zukunft des Herrn. Siehe, ein Ackermann wartet auf die köstliche Frucht der Erde und ist geduldig darüber, bis er empfahe den Morgenregen und Abendregen. So sei geduldig.

Soyez donc patients, chers frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez comment le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Aussi, soyez patients.

Jacques V, 7

Denn alles Fleisch, es ist wie Gras, und alle Herrlichkeit des Menschen wie des Grases Blumen. Das Gras ist verdorret und die Blume abgefallen. Aber des Herrn Wort bleibt in Ewigkeit.

Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche et la fleur tombe. Mais la parole du Seigneur demeure éternellement.

I. Pierre I, 24-25

Die Erlöseten des Herrn werden wiederkommen, und gen Zion kommen mit Jauchzen; ewige Freude wird über ihrem Haupte sein; Freude und Wonne werden sie ergreifen und Schmerz und Seufzen wird weg müssen.

Ils reviendront ceux que le Seigneur a rachetés, ils iront à Sion dans l'allégresse, une joie éternelle couronnera leur tête ; le bonheur et la joie les envahiront, la douleur et les gémissements les quitteront.

Isaïe XXXV, 10

3. Bariton und Chor

Herr, lehre doch mich, daß ein Ende mit mir haben muß, und mein Leben ein Ziel hat, und ich davon muß. Siehe, meine Tage sind einer Hand breit vor dir, und mein Leben ist wie nichts vor dir. Ach, wie gar nichts sind alle Menschen, die doch so sicher leben. Sie geben daher wie ein Schemen, und machen ihnen viel vergebliche Unruhe; sie sammeln und wissen nicht wer es kriegen wird. Nun Herr, wes soll ich mich trösten? Ich hoffe auf dich.

3. Baryton et Chœur

Seigneur, apprends-moi qu'il doit y avoir une fin à ma vie, que ma vie a un terme et que je dois périr. Vois, mes jours ne sont qu'une largeur de main pour toi, et ma vie n'est rien devant toi. Ah ! Tous ces hommes ne sont rien, qui vivent avec tant d'assurance. Ils se promènent comme une ombre, ils s'agitent vainement ; ils amassent et ne savent qui recueillera. Dès lors, Seigneur, que puis-je espérer ? En toi est mon espérance.

Psaume 39, 5-8

Der Gerechten Seelen sind in Gottes Hand und keine Qual rühret sie an.

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra.

Livre de la Sagesse III, 1

4. Chor

Wie lieblich sind deine Wohnungen,
Herr Zebaoth! Meine Seele verlangt
und sehnet sich nach den Vorhöfen des
Herrn; mein Leib und Seele freuen sich
in dem lebendigen Gott. Wohl denen,
die in deinem Hause wohnen, die loben
dich immer dar.

Psaume 84, 2, 3, 5

5. Chor und Sopran

Sopran

Ihr habt nun Traurigkeit; aber ich will
euch wieder sehen und euer Herz
soll sich freuen und eure Freude soll
niemand von euch nehmen.

Jean XVI, 22

Chor

Ich will euch trösten, wie einen seine
Mutter tröstet.

Isaïe LXVI, 13a

Sopran

Sehet mich an: Ich habe eine kleine
Zeit Mühe und Arbeit gehabt und habe
großen Trost funden.

Jésus Siracq LI, 35

Chor

Ich will euch trösten.

Isaïe LXVI, 13a

4. Chœur

Comme elles sont aimées tes demeures,
Seigneur de Sabaoth ! Mon âme soupire
et languit après les parvis du Seigneur ;
mon corps et mon âme se réjouissent
dans le Dieu vivant. Heureux ceux qui
habitent dans ta maison : ils te célèbrent
sans cesse !

5. Chœur et soprano

Soprano

Vous aussi, vous êtes triste maintenant ;
mais je vous reverrai, et votre cœur se
réjouira et nul ne vous ravira votre joie.

Chœur

Je vous consolerais comme une mère
console son enfant.

Soprano

Regardez-moi : j'ai peiné et travaillé
quelque temps, mais j'ai trouvé un
grand réconfort.

Chœur

Ainsi je vous consolerais.

6. Chor und Bariton

Chor

Denn wir haben hie keine bleibende
Statt, sondern die zukünftige suchen wir.

Hébreux XIII, 14

Chor und Bariton

Siehe, ich sage euch ein Geheimnis:
Wir werden nicht alle entschlafen, wir
werden aber alle verwandelt werden;
und dasselbige plötzlich, in einem
Augenblick, zu der Zeit der letzten
Posaune.

Chor

Denn es wird die Posaune schallen, und
die Toten werden auferstehen unverwes-
lich, und wir werden verwandelt werden.

Bariton

Dann wird erfüllet werden das Wort, das
geschrieben steht:

Chor

Der Tod ist verschlungen in den Sieg.
Tod, wo ist dein Stachel? Hölle, wo ist
dein Sieg?

I. Corinthiens XV, 51-52, 54b-55

Herr, du bist würdig zu nehmen Preis
und Ehre und Kraft, denn du hast alle
Dinge erschaffen, und durch deinen
Willen haben sie das Wesen und sind
geschaffen.

Apocalypse IV, II

6. Chœur et baryton

Chœur

Car nous n'avons ici aucune cité qui
durera, mais nous cherchons celle qui
est à venir.

Chœur et baryton

Oui, je vais vous dire un mystère : nous
ne mourrons pas tous, mais tous, nous
serons changés ; en un instant, en un
clin d'œil, à la dernière trompette.

Chœur

Car la trompette sonnera, et les morts
ressusciteront incorruptibles, et nous,
nous serons changés.

Baryton

Alors s'accomplira la parole de
l'Écriture :

Chœur

La mort a été engloutie dans la victoire.
Mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est
ta victoire ?

À toi, Seigneur notre Dieu, revient la
gloire, l'honneur et la puissance, car tu
es le créateur de toutes choses, et c'est
par ta volonté qu'elles existent et furent
créées.

7. Chor

Selig sind die Toten, die in dem Herren sterben, von nun an. Ja, der Geist spricht, dass sie ruhen von ihrer Arbeit; denn ihre Werke folgen ihnen nach.

7. Chœur

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.

Apocalypse XIV, 13b

TAXIS G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

**MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE RETOUR
À LA SORTIE DES CONCERTS DU SOIR.**

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Camilla Tilling

Depuis ses débuts très applaudis au New York City Opera dans le rôle de Corinna (*Il Viaggio a Reims*) en 1999, la soprano suédoise Camilla Tilling s'est produite sur les plus grandes scènes à travers le monde, à l'opéra comme au concert, et aux côtés des orchestres et chefs les plus éminents. Diplômée de l'Université de Göteborg et du Royal College of Music de Londres, elle a rapidement fait ses débuts au Royal Opera House Covent Garden dans le rôle de Sophie (*Der Rosenkavalier*), rôle qu'elle a également chanté au Lyric Opera de Chicago, au Bolchoï de Moscou, à la Monnaie de Bruxelles et au Festival d'opéra de Munich. Par la suite, elle a incarné au Royal Opera House Pamina (*Die Zauberflöte*), Dorinda (*Orlando*), Oscar (*Un ballo in maschera*), Arminda (*La Finta Giardiniera*), Gretel (*Hänsel und Gretel*) et, plus récemment, Susanna (*Le Nozze di Figaro*). Au Metropolitan Opera, elle a chanté Zerlina (*Don Giovanni*) et Nannetta (*Falstaff*). Elle a également incarné Susanna à l'Opéra de San Francisco, au Festival d'Aix-en-Provence, à la Bayerische Staatsoper et à l'Opéra de Paris. À l'aise dans différents répertoires, elle chante également avec succès La Gouvernante (*The Turn of the Screw*) au Festival de Glyndebourne, L'Ange (*Saint François d'Assise*) à l'Opéra des Pays-Bas, Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) au Teatro Real de Madrid et pour ses débuts à l'Opéra de Dresde, Euridice (*Orfeo ed Euridice*) à la Mozartwoche

de Salzbourg et Donna Clara (*Der Zwerg*) à la Bayerische Staatsoper. La saison dernière, Camilla Tilling est revenue à l'Opéra de Paris pour chanter Pamina et a incarné sa première Comtesse (*Le Nozze di Figaro*) au Théâtre du Château de Drottningholm. Très demandée au concert, elle se produit régulièrement avec les Berliner Philharmoniker, l'Orchestre de Paris, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le NDR Sinfonieorchester et le Boston Symphony Orchestra. Ses engagements récents comprennent les *Sieben frühe Lieder* de Berg avec le Los Angeles Philharmonic et Lionel Bringuier, et les *Vier letzte Lieder* de Strauss au Festival de Salzbourg avec le Philharmonia Orchestra et Christoph von Dohnányi. La saison dernière, elle a chanté la *Symphonie n° 4* de Mahler avec l'Orchestre National de France et Robin Ticciati ainsi qu'avec l'Orchestre Symphonique de Vienne et Philippe Jordan. Avec les Berliner Philharmoniker, elle a récemment chanté la *Symphonie n° 9* de Beethoven à la Waldbühne de Berlin sous la direction de Sir Simon Rattle, *La Resurrezione* sous celle d'Emmanuelle Haïm et la production très applaudie de Peter Sellars de la *Passion selon saint Matthieu* à Lucerne, Londres et New York. Cette saison, elle interprète entre autres les *Sieben frühe Lieder* de Berg avec le London Symphony Orchestra et Francois-Xavier Roth, ainsi que les *Scènes de Faust* de Schumann avec le NDR Sinfonieorchester et Thomas Hengelbrock. Elle chante *Un requiem allemand* de Brahms avec l'Orchestre de

la Tonhalle de Zurich et avec l'Orchestre de la Scala sous la direction de Bernard Haitink, avec le New York Philharmonic sous celle de Christoph von Dohnanyi, et avec la Chambre Philharmonique et Emmanuel Krivine. Elle se produit également avec le Los Angeles Philharmonic dans *Correspondances* de Dutilleux et dans des versions de concert de *Pelléas et Mélisande* (rôle de Mélisande) sous la direction d'Esa-Pekka Salonen. Parmi les enregistrements de Camilla Tilling figurent trois récitals avec Paul Rivinius. Le plus récent, *I Skogen*, paru en 2015, est consacré à des mélodies de compositeurs nordiques. On peut également l'entendre dans *Die Schöpfung* avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et Bernard Haitink, la *Messe en ut mineur* de Mozart avec Paul McCreech, ainsi que dans *Idomeneo* (rôle d'Illia), une production dirigée par Daniel Harding à la Scala de Milan et parue en DVD.

Rudolf Rosen

Après avoir complété sa formation vocale et en histoire de l'art à l'Université de Berne, sa ville natale, le baryton suisse Rudolf Rosen s'est distingué lors de différents concours, dont le Concours de Genève en 1997, le concours de l'ARD de Munich en 1998 et le Concours Belvedere de Vienne en 1999. Au concert et en récital, il s'est depuis produit dans des salles comme le Gamle Logen d'Oslo, la Liederhalle de Stuttgart, le Gewandhaus de Leipzig, la Herkulessaal de Munich, la Tonhalle de Zurich, le Viktoria Hall

de Genève, le Prinzregenttheater de Munich ou le Concertgebouw d'Amsterdam. Il a travaillé sous la direction de chefs comme Frieder Bernius, Herbert Blomstedt, Riccardo Chailly, Michel Corboz, Christoph Eschenbach, Daniele Gatti, Michael Gielen, Hartmut Haenchen, Heinz Holliger, René Jacobs, Neeme Järvi, Dimitrij Kitajenko, Emmanuel Krivine, John Nelson, Helmuth Rilling, Pinchas Steinberg, Muhai Tang ou Lothar Zagrosek. En 2002, Rudolf Rosen intègre l'ensemble du Staatstheater de Stuttgart, où il incarne avec succès le rôle-titre d'une nouvelle production de *Don Giovanni* mise en scène par Hans Neuenfels. Par la suite, il interprète Nardo (*La Finta Giardiniera*), Papageno (*Die Zauberflöte*), Le Comte Almaviva (*Le Nozze di Figaro*) et Barbe-Bleue (*Le Château de Barbe-Bleue*, à la Philharmonie de Cologne puis à la Semperoper de Dresde et à la Philharmonie de Munich). Depuis 2004, il travaille en tant que chanteur indépendant. En plus de la reprise des rôles qu'il avait chantés à Stuttgart, Rudolf Rosen a interprété Silvio (*Pagliacci*) et Guglielmo (*Così fan tutte*) avec succès au New National Theatre de Tokyo (2004-2005). À l'automne 2005, il s'est produit au Théâtre des Champs-Élysées dans une mise en scène de Jean-Louis Martinoty des *Nozze di Figaro* (rôle du Comte Almaviva). Il a également incarné Ottokar (*Der Freischütz*) au Grand Théâtre de Genève en 2010, dans une mise en scène d'Olivier Py. En 2010, il a fait ses débuts à La Scala de Milan

et aux Wiener Festwochen dans le rôle du Dompteur/de l'Athlète dans *Lulu* de Berg, dans une mise en scène de Peter Stein. En 2011, il a incarné avec succès Le Comte Almaviva à l'Opéra de Lyon. Ces dernières années, il s'est presque exclusivement consacré au concert, participant notamment à une tournée européenne dans *La Création* de Haydn sous la baguette de Philippe Herreweghe (cette tournée a donné naissance à un enregistrement discographique). Différents compositeurs ont écrit des œuvres à son intention, parmi lesquels Jean-Luc Darbellay (*Dernière Lettre à Théo*, avec l'Orchestre de la Suisse Romande) et Alfred Felder (*Khamush*, avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich). Il se produira prochainement avec l'Orchestre Gulbenkian (Michel Corboz) et l'Orchestre Symphonique de Malmö (Vassily Sinaïsky).

Emmanuel Krivine

D'origine russe par son père et polonaise par sa mère, Emmanuel Krivine commence très jeune une carrière de violoniste. Premier prix du Conservatoire de Paris à 16 ans, pensionnaire de la Chapelle Musicale Reine Élisabeth, il étudie avec Henryk Szeryng et Yehudi Menuhin, et s'impose dans les concours les plus renommés. À partir de 1965, après une rencontre décisive avec Karl Böhm, il se consacre peu à peu à la direction d'orchestre : il est chef invité permanent du Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France de 1976 à 1983 et directeur musical de

l'Orchestre National de Lyon de 1987 à 2000 ainsi que de l'Orchestre Français des Jeunes durant onze années. En 2001, Emmanuel Krivine débute une collaboration privilégiée avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, dont il devient le directeur musical à partir de la saison 2006-2007 et jusqu'en juin 2015. Parallèlement à ses activités de chef titulaire, il collabore régulièrement avec les plus grandes phalanges mondiales telles les Berliner Philharmoniker, la Staatskapelle de Dresde, le Royal Concertgebouw Orchestra, le London Symphony Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe, l'Orchestre National de France, les orchestres de Cleveland, Philadelphie, Boston, Los Angeles... En 2004, Emmanuel Krivine s'associe à la démarche originale d'un groupe de musiciens européens avec lesquels il fonde la Chambre Philharmonique. Ensemble, ils se consacrent à la découverte et à l'interprétation d'un répertoire allant du classique au contemporain sur les instruments appropriés à l'œuvre et son époque. Avec la Chambre Philharmonique, il réalise de nombreux programmes, en concert comme au disque, dont une intégrale remarquée des symphonies de Beethoven (« Editor's Choice » de la revue *Gramophone*). Depuis la saison 2015-2016, Emmanuel Krivine est principal chef invité du Scottish Chamber Orchestra. Il poursuit également ses collaborations avec les meilleurs orchestres internationaux. Très

attaché à la transmission, il dirige régulièrement des orchestres de jeunes musiciens. Parmi ses enregistrements récents avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, citons, chez Timpani, deux disques consacrés à la musique pour orchestre de Claude Debussy, ainsi que, chez Zig Zag Territoires/Outhere, un disque Ravel (*Shéhérazade, Boléro, La Valse...*) et un disque Moussorgski (*Tableaux d'une exposition*)/Rimski-Korsakov (*Shéhérazade*), paru à l'automne 2013. Un disque consacré à Bartók avec le *Concerto pour orchestre* et le *Concerto pour violon n° 2* (avec Tedi Papavrami) paraîtra prochainement. Avec la Chambre Philharmonique, il a publié chez Naïve des disques consacrés à Felix Mendelssohn (*Symphonies « Italienne »* et « *Réformation* »), Antonín Dvořák (*Symphonie « Du Nouveau Monde »*), Robert Schumann (*Konzertstück op. 86*) et Ludwig van Beethoven.

La Chambre Philharmonique

Orchestre sur instruments d'époque

Née sous l'égide d'Emmanuel Krivine, la Chambre Philharmonique se veut l'avènement d'une utopie. Orchestre d'un genre nouveau, constitué de musiciens issus des meilleures formations européennes animés d'un même désir musical, la Chambre Philharmonique fait du plaisir et de la découverte le cœur d'une nouvelle aventure en musique. Doté d'une architecture inédite (instrumentistes et chef se côtoient avec les mêmes statuts, le recrutement par cooptation privilégie les affinités) et d'un

fonctionnement autour de projets spécifiques et ponctuels, il est aussi un lieu de recherches et d'échanges, retrouvant instruments et techniques historiques appropriés à chaque répertoire. La phalange réunit un chef d'orchestre habitué aux plus grandes formations modernes et l'élite des musiciens jouant sur instruments anciens. Un dialogue musical, à la fois exigeant et complice, qui s'est cristallisé au cours des douze dernières années autour de la réalisation de projets emblématiques, comme l'intégrale des symphonies de Beethoven. L'orchestre a su tisser un lien étroit avec des salles de premier plan, en France et à l'étranger, et a donné depuis sa création en 2004 plus de 200 concerts (Opéra-Comique, Cité de la Musique, Salle Pleyel et Philharmonie de Paris, Philharmonie de Luxembourg, Cadogan Hall à Londres, Palau de la Música à Barcelone, Opéra de Lausanne, Beethovenfest à Bonn, Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, Sanat Concert Hall à Istanbul...), accueillant les grands solistes de notre époque, tels Viktoria Mullova, Andreas Staier, Bertrand Chamayou, Emanuel Ax, Ronald Brautigam, Alexander Janiczek, Stéphanie-Marie Degand, David Guerrier, Renaud Capuçon, Jean-Guihen Queyras ou Robert Levin. L'orchestre a fait ses débuts à l'opéra en 2010 à l'occasion d'une production de l'Opéra-Comique de *Béatrice et Bénédicte*, avec le chœur de chambre Les Éléments, dans une mise en scène de Dan Jemmet. Aujourd'hui, la Chambre Philharmonique et Emmanuel Krivine poursuivent leur

exploration du grand répertoire romantique, avec notamment une intégrale de l'œuvre de Brahms, à partir de la saison 2015-2016, des symphonies aux concertos en passant par le monumental *Requiem allemand*. Fidèle à son intitulé même, l'orchestre mène en parallèle des projets en musique de chambre et en formation Mozart. Ce travail en effectif léger va de pair avec un développement des actions culturelles (envers le jeune public comme le public empêché). Autant de projets qui se consolident avec la nouvelle résidence de la Chambre Philharmonique au Grand Théâtre de Provence, à partir de la saison 2015-2016. La Chambre Philharmonique a débuté sa collaboration avec Naïve avec la *Messe en ut mineur* de Mozart, parue en 2005. Le premier enregistrement sur instruments d'époque de la *Symphonie « Du Nouveau Monde »* de Dvořák, couplée avec le *Konzertstück pour quatre cors et orchestre* de Schumann avec David Guerrier, a été récompensé par un Classique d'Or RTL à sa sortie en 2008. La deuxième parution discographique, consacrée à Mendelssohn, en 2007, ainsi que la dernière, consacrée à la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec le chœur de chambre Les Éléments, ont été distinguées par la critique (*ffff* de *Télérama*). Par ailleurs la captation de la *Symphonie en ré* de Franck et du *Requiem* de Fauré à la Bibliothèque Nationale de France (salle Labrouste) a donné lieu à la télédiffusion de deux émissions *Maestro* sur Arte. L'intégrale des symphonies de Beethoven, donnée

dans trois lieux partenaires (Cité de la musique de Paris, MC2 de Grenoble et Théâtre de Caen) et enregistrée pour Naïve, définit un moment identitaire fondamental du projet artistique de l'orchestre. À ce titre, ce projet reçoit le soutien exceptionnel de Mécénat Musical Société Générale qui a permis la parution discographique du cycle complet en mars 2011. Le coffret a été salué par la critique internationale.

La Chambre Philharmonique est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication.

La Chambre Philharmonique est en résidence au Grand Théâtre de Provence.

Violons I

Naaman Sluchin
Nathalie Descamps
Armelle Cuny
Lazslo Paulik
Christophe Robert
Rachel Rowntree
Matthieu Handschoewercker
Giacomo Tesini
Marie Friez
Claire-Hélène Schirrer-Gary

Violons II

Meike Augustin-Pichollet
Karine Gillette
Sabine Cormier
Evan Few
Albrecht Kuehner
Martin Reimann
Joseph Tan
John Wilson Meyer

Gabriele Steinfeld
Andreas Preuss

Altos

François Baldassare
Lucia Peralta
Ingrid Lormand
Martine Schnorke
Serge Raban
Sophie Cerf
Laurence Duval-Madeuf
Chloe Parisot

Violoncelles

Nicolas Hartmann
Frédéric Audibert
Alix Verzier
Valérie Dulac
Thomas Luks
Davit Melkonyan
Julien Barre
Thomas Pitt

Contrebasses

David Sinclair
Ludek Brany
Michael Neuhaus
Matthias Scholz
Joseph Carver
Megan Adie

Flûtes

Georges Barthel
Florian Cousin
Giulia Barbini (piccolo)

Hautbois

Jean-Philippe Thiebaut
Stefaan Verdegem

Clarinettes

Alexandre Chabod
Vincenzo Casale

Bassons

David Douçot
Frédéric Bouteille
Antoine Pecqueur (contrebasson)

Cors

Guillaume Tétu
Emmanuel Padiou
Bernard Schirrer
Joël Nicod

Trompettes

Yohan Chétail
Philippe Genestier

Trombones

Laurent Madeuf
Julien Dugers
Cas Gevers

Tuba

Patrick Wibart

Timbales

Benjamin Schäfer

Harpes

Fabrice Pierre
Anaïs Gaudemard

Orgue

Christophe Henry

Joël Suhubiette

Du répertoire a cappella à l'oratorio, de la musique de la Renaissance à la création contemporaine en passant par l'opéra, travaillant en relation avec des musicologues, allant à la rencontre des compositeurs d'aujourd'hui, Joël Suhubiette consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses ensembles, le chœur de chambre toulousain Les Éléments qu'il a fondé en 1997 et l'Ensemble Jacques Moderne de Tours dont il est le directeur musical depuis 1993. Après des études musicales au Conservatoire de Toulouse, Joël Suhubiette se passionne pour le répertoire choral. Il débute comme chanteur avec Les Arts Florissants de William Christie, puis chante avec Philippe Herreweghe à La Chapelle Royale et au Collegium Vocale de Gand (Belgique), avant de devenir son assistant pendant huit ans. Cette rencontre déterminante lui permettra d'aborder un vaste répertoire de quatre siècles de musique vocale. En 1997, naît le chœur de chambre Les Éléments avec lequel Joël Suhubiette interprète la création contemporaine, le répertoire a cappella et l'oratorio. Désireux de restituer le répertoire ancien de la fin de la Renaissance et du début de l'époque baroque, il dirige également à Tours depuis 1993 l'Ensemble Jacques Moderne. Il interprète opéras, oratorios et cantates avec plusieurs orchestres et ensembles instrumentaux français tels

que Les Passions-Orchestre Baroque de Montauban, Les Folies Françaises, Café Zimmermann, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Ars Nova, l'Orchestre de Pau-Pays de Béarn, les orchestres du festival de Saint-Céré, des opéras de Dijon et de Massy. À la tête de ses ensembles vocaux, Joël Suhubiette enregistre pour les maisons de disques Virgin Classics, Hortus, Calliope, Ligia Digital, Naïve, Mirare et l'Empreinte digitale. Depuis 2006, il est directeur artistique du festival Musiques des Lumières de l'Abbaye-école de Sorèze dans le Tarn. Joël Suhubiette a été nommé officier des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture.

Chœur de chambre Les Éléments

Depuis sa création par Joël Suhubiette en 1997 à Toulouse, le chœur de chambre Les Éléments est devenu l'un des acteurs principaux de la vie chorale professionnelle française. Récompensés en 2005 par l'Académie des Beaux-Arts avec le Prix de la Fondation Liliane Bettencourt pour le chant choral et par une Victoire de la musique classique en 2006, Les Éléments s'illustrent dans les répertoires de la Renaissance à la création contemporaine et commandent régulièrement des œuvres aux compositeurs d'aujourd'hui. A cappella, avec ensemble instrumental, en oratorio, l'ensemble se produit à Toulouse, dans sa région de Midi-Pyrénées ainsi que sur les plus grandes scènes nationales

et internationales (Canada, États-Unis, Liban, Égypte, Espagne, Allemagne, Angleterre, Pays-Bas, Italie, Suisse, Tunisie). Le chœur de chambre Les Éléments est fréquemment invité par des orchestres et chefs de renom tels que Jérémie Rhorer, Emmanuel Krivine, Philippe Herreweghe, Christophe Rousset... Il collabore avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et, pour des productions scéniques, avec l'Opéra-Comique et le Théâtre des Champs-Élysées. Les Éléments enregistrent sous la direction de Joël Suhubiette pour l'Empreinte digitale, Hortus, Virgin Classics et Naïve.

Le chœur de chambre Les Éléments est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, par la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées et par la Ville de Toulouse. Il est subventionné par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne.

Il est soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM, l'ADAMI et Musique Nouvelle en Liberté.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du chœur de chambre Les Éléments.

Les Éléments sont membres de la FEVIS et du PROFEDIM.

Ils sont accueillis en résidence depuis 2001 à Odysseus Blagnac et depuis 2006 à l'Abbaye-école de Sorèze.

La saison 2015-2016 des Éléments est

réalisée en partenariat avec la Société Générale – Direction Commerciale des Agences de la Haute-Garonne et de l'Ariège –, Toulouse School of Economics et la Fondation Daniel et Nina Carasso.

Sopranos

Solange Añorga
Sophie Boyer
Cécile Dibon-Lafarge
Anne-Sophie Durand
Isabelle Fallot
Corinne Fructus
Béatrice Gobin
Marie Griffet
Armelle Jacques
Cyprile Meier
Caroline Michel
Eliette Parmentier
Eliette Prévot-Tamestit
Virginie Thomas
Julia Wischniewski

Altos

Corinne Bahaud
Elise Beckers
Sarah Breton
Caroline Champy
Françoise Faidherbe
Joëlle Gay
Brigitte Le Baron
Stéphanie Leclercq
Sophie Leleu
Caroline Marçot
Camille Merckx
Cécile Pilorger
Sandra Raoulx
Nathalie Schaaff
Sophie Toussaint

Ténors

Charles Barbier
Paul Cremazy
Laurent David
Edouard Hazebrouck
Jean-Christophe Henry
Samuel Husser
David Lefort
Marc Manodritta
Stephan Olry
Emmanuel Richard
Michael Smith
Hervé Suhubiette
Ryan Veillet
Pierre Vié
Guillaume Zabé

Basses

Jean-Bernard Arbeit
Alexandre Chaffanjon
Didier Chevalier
Antonio Guirao
Matthieu Heim
Jean-Baptiste Henriat
Pierre Jeannot
Matthieu Le Levreur
Bertrand Maon
Jean-Sébastien Nicolas
Thierry Peteau
Christophe Sam
Xavier Sans
Vincent Vantyghem
Pierre Virly

MÉLOMANES ENGAGÉS

REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez l'Association des Amis, présidée par Patricia Barbizet, et soutenez le projet musical, éducatif et patrimonial de la Philharmonie tout en profitant d'avantages exclusifs.

Soyez les tout premiers à découvrir la programmation de la prochaine saison et réservez les meilleures places.

Bénéficiez de tarifs privilégiés et d'un interlocuteur dédié.

Obtenez grâce à votre carte de membre de nombreux avantages : accès prioritaire au parking, accès à l'espace des Amis, accès libre aux expositions, tarifs réduits en boutique, apéritif offert au restaurant le Balcon...

Découvrez les coulisses de la Philharmonie : répétitions, rencontres, leçons de musique, vernissages d'expositions...

Plusieurs niveaux d'adhésion, de 50 € à 5 000 € par an.

Vous avez moins de 40 ans, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre adhésion pour les mêmes avantages. 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Déduction sur ISF, legs : nous contacter

Anne-Flore Naudot

afnaudot@cite-musique.fr • 01 53 38 38 31

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



ENTREPRISES

DEVENEZ PARTENAIRE

Faites vivre à vos clients et à vos collaborateurs une expérience musicale sans équivalent grâce à nos **Formules Prestige**.

Organisez vos **événements** : de la Grande salle au Grand salon panoramique, les multiples espaces de la Philharmonie sont à votre disposition.

Recevez vos invités pour une visite privée de l'exposition *The Velvet Underground*.

Associez votre image à un cycle de concerts ou à une exposition, en qualité de mécène ou parrain.

Dans le cadre de l'engagement sociétal des entreprises, soutenez l'un des nombreux **projets éducatifs** de la Philharmonie.

Rejoignez **Prima la Musica**, le cercle des entreprises mécènes et vivez la Philharmonie de l'intérieur.

Dans le cadre du mécénat, l'entreprise peut déduire de l'impôt sur les sociétés 60 % du montant de son don dans la limite de 5 % du CA (reportable sur cinq exercices).

Sabrina Cook-Pierrès Service des Offres aux entreprises
scook@cite-musique.fr • 01 44 84 46 76

Ombeline Eloy Développement du mécénat et du parrainage d'entreprise
oeloy@cite-musique.fr • 01 53 38 38 32

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG
Farrow & Ball, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés
Les 1053 donateurs de la campagne « Donnons pour Démon »

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES — PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Renault
Gecina, IMCD

Angeris, Artelia, À Table, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkbynet, Q-Park, UTB
Et les réseaux partenaires : Le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Anne-Charlotte Amory, Patricia Barbizet, Éric Coutts, Jean Bouquet,
Dominique Desailly et Nicole Lamson,
Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE « SAINTE CÉCILE JOUANT DU VIOLON » DE W. P. CRABETH —

Aéroports de Paris
Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Imestia

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —